



Ludivine  
Jamain

Ludivine Jamain est maître de conférences à l'Institut de Psychologie de l'Université Lumière Lyon 2. Ses travaux de recherche s'inscrivent dans le champ de la psychologie sociale et des sciences de l'éducation et s'intéressent aux différents contextes d'apprentissage et à leurs effets et corrélats sur les apprenants.

[ludivine.jamain@univ-lyon2.fr](mailto:ludivine.jamain@univ-lyon2.fr)

#### Partenaire(s)



Unité U1296 : Radiations  
Défense, Santé, Environnement  
Lyon & Brétigny-sur-Orge, France



## Le recours aux thérapies vétérinaires alternatives et complémentaires chez les propriétaires d'équidés en France

Ludivine Jamain<sup>1</sup>, Marine Paucsik<sup>2</sup>, Noé Monsaingeon<sup>3</sup>, Richard Monvoisin<sup>4</sup>

<sup>1</sup> Pôle de Psychologie Sociale (P6PS), unité INSERM 1296 - "Radiations : Santé, défense, environnement", France.

<sup>2</sup> Laboratoire Inter-universitaire de Psychologie – Personnalité, Cognition, Changement Social (LIP/PC2S), Université Grenoble Alpes, France.

<sup>3</sup> Laboratoire Cognition, Langage, Langues & Ergonomie (CLLE), Université de Toulouse, France.

<sup>4</sup> Recherche Translationnelle et Innovation en Médecine et Complexité (TIMC), Université Grenoble Alpes, France.

#### Type de présentation : poster – projet de R&D

#### Ce qu'il faut retenir :

Les thérapies vétérinaires complémentaires et alternatives (TVCA) sont couramment mobilisées par les propriétaires de chevaux dans le cadre des soins prodigués à leur équidé. Cependant, en l'absence de preuves scientifiques suffisantes pour conclure à leur efficacité, l'utilisation courante de ces thérapies soulève plusieurs questions éthiques. Nos résultats tendent à montrer que le recours aux TVCA ne se fait pas forcément en dépit des soins vétérinaires conventionnels. Le principal facteur lié à l'utilisation des TVCA est le fait que le propriétaire de l'équidé ait lui-même recours aux TCA pour sa propre santé. Par ailleurs, le vétérinaire semble être une des sources d'information principale quant à l'usage de ces thérapies.



©Tania, pexels.com

En partenariat avec :



## 1 Contexte et objectifs

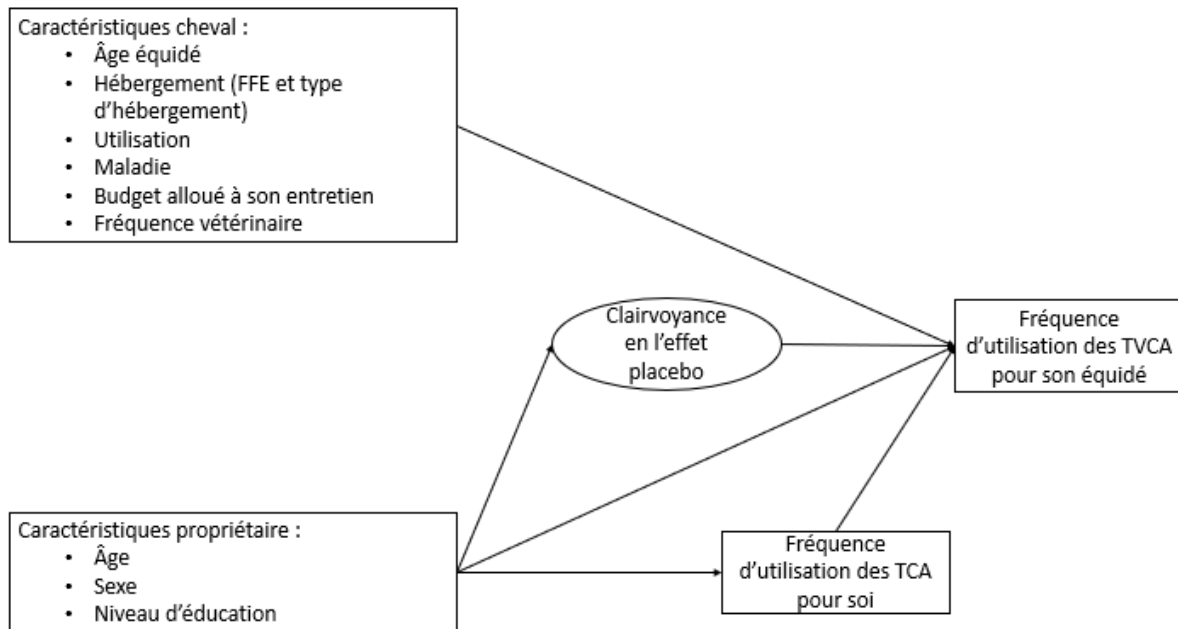
Les thérapies vétérinaires complémentaires et alternatives (TVCA) sont couramment mobilisées par les propriétaires de chevaux dans le cadre des soins prodigués à leur équidé. Ces TVCA regroupent un large panel de pratiques telles que l'acupuncture, l'homéopathie, l'ostéopathie, la chiropractie ou encore la phytothérapie. Les connaissances sur les effets des TVCA sur l'animal sont cependant limitées (1 ; 2) et il existe peu de preuves fiables sur les effets bénéfiques de ces thérapies sur les animaux (1). Les TVCA ne peuvent donc pas être considérées comme des pratiques fondées sur des preuves. De ce fait, l'utilisation des TVCA chez les équidés soulève plusieurs questions éthiques. Tout d'abord, l'utilisation des TVCA ne peut garantir l'absence d'effets indésirables liés à une utilisation inappropriée de ces pratiques. Deuxièmement, l'indication d'un traitement plus approprié et fondé sur des preuves empiriques fiables peut être retardée, augmentant ainsi le risque de complications et impactant le bien-être de l'animal en raison de l'utilisation d'une pratique inefficace. Enfin, les TVCA impliquent pour le propriétaire un engagement économique important qui n'est parfois pas nécessaire. Malgré ces éléments, leur utilisation reste fréquente et semble être motivée par plusieurs facteurs.

Quelques études ont tenté de faire émerger ces facteurs en mobilisant la théorie du comportement planifié (TCP, par exemple (3)). La TCP suppose que trois facteurs guident l'intention d'agir : l'attitude à l'égard du comportement, les normes subjectives et la perception du comportement. Selon cette théorie, l'utilisation des TVCA pourrait donc s'expliquer par les attitudes positives des propriétaires de chevaux à l'égard des TVCA ainsi que les normes sociales présentes dans leur environnement (i.e. l'opinion des autres propriétaires de chevaux). Ces recherches pointent également le sentiment d'efficacité et de contrôle que semble procurer l'utilisation de ces thérapies pour son équidé.

Cependant, d'autres facteurs sociodémographiques peuvent également influencer leur utilisation, tels que le niveau d'éducation ainsi que des facteurs économiques. Par exemple, certaines études ont montré que les utilisateurs de TVCA sont principalement des femmes (4), avec un niveau d'éducation et un âge inférieur à ceux des non-utilisateurs (4). D'autres recherches ont montré que les personnes utilisant les TVCA ont recours, lorsqu'il est question de leur propre santé, à des médecines alternatives et complémentaires avant même de voir un médecin (5).

Le défi aujourd'hui est d'identifier les raisons pour lesquelles les propriétaires utilisent les TVCA afin d'améliorer notre compréhension de leurs besoins et de permettre aux professionnels du milieu d'y répondre. Il existe peu de connaissances sur l'utilisation réelle des TVCA chez les équidés en France, et peu de connaissances d'une manière générale sur la clairvoyance des utilisateurs de thérapies alternatives et complémentaires quant à l'effet placebo potentiel de ces pratiques qui pourrait motiver ou au contraire décourager certains propriétaires de chevaux à en faire usage. Dans ce sens, l'objectif de cette étude était d'explorer les déterminants à l'utilisation des TVCA chez les propriétaires d'équidés français et de donner des indications sur le poids des déterminants potentiels identifiés dans la littérature sur le sujet (voir figure 1).

Figure 1 : modèle théorique de l'étude



## 2 Méthode

Un questionnaire, édité sur le logiciel Qualtrics, a été diffusé début 2023 sur les réseaux sociaux en ligne et via liste de diffusion au sein des réseaux propres aux membres de l'équipe de recherche. Au total, 746 propriétaires (676 femmes ; âge moyen = 36,23; *ET* = 10,65) de chevaux ont répondu à toutes les questions. Le questionnaire permettait d'évaluer la fréquence d'utilisation de TCA pour soi et pour son équidé (TVCA), les caractéristiques des chevaux et des propriétaires ayant recours à ces pratiques, ainsi que la clairvoyance en l'effet placebo de ces thérapies.

## 3 Résultats

### 1.1 Statistiques descriptives (fréquence d'utilisation, motivations, sources d'informations)

La majorité des répondants rapportent avoir eu recours au moins une fois à des TCA pour soi ( $n = 729$ ). La TVCA la plus utilisée est l'ostéopathie, avec 75% des répondants ayant recours à cette pratique au moins une fois par an. L'homéopathie, l'aromathérapie et le Shiatsu sont également fréquemment utilisés, avec environ 30% des participants qui y ont recours au moins une fois par an.

La motivation principale à utiliser les TVCA est l'amélioration du bien-être de l'équidé (87% des répondants). Viennent ensuite des motivations à résoudre des problèmes de santé chroniques (53%), prévenir des maladies, des blessures ou des intervention chirurgicales (50%), résoudre des problèmes de comportement (43%), résoudre des problèmes de santé aiguë tels que des boiteries (41%), soigner une maladie non améliorée par un traitement vétérinaire (38%), améliorer les performances (18%), ou enfin faciliter la rééducation après une intervention chirurgicale (18%).

Concernant les sources d'informations sur l'utilisation des TVCA, les vétérinaires sont présentés comme la principale source (72% des répondants), suivis de près par les autres propriétaires d'équidés (68%) et les amis, connaissances, collègues ou famille (61%). Les autres sources d'information par ordre de fréquence sont les sites web spécialisés (48%), les médias sociaux (39%), d'autres sources (18%), les pharmacies (16%), les magazines (12%), les entreprises privées (6%), puis la télévision (4%).

## 1.2 Modèle d'équation structurelle

Le modèle d'équations structurelles testé à partir du modèle théorique de l'étude (figure 1) permet d'expliquer 61,4% de la variance d'utilisation des TVCA. Il révèle que les caractéristiques de l'équidé sont peu reliées à l'utilisation des TVCA. Seul le budget alloué à son entretien ainsi que la fréquence rapportée des soins vétérinaires le concernant semblent être liés positivement à la fréquence d'utilisation des TVCA. Concernant les caractéristiques associées au propriétaire, si les résultats tendent à confirmer ceux des précédentes études concernant la fréquence d'utilisation plus importante des femmes par rapport aux hommes et des personnes ayant un niveau d'étude moins élevé mais également plus jeunes par rapport à celles ayant un niveau d'étude supérieur et plus âgées, ces effets sont faibles et ne permettent d'expliquer qu'une petite partie de la variance des résultats obtenus quant à l'utilisation des TVCA. Les résultats confirment en revanche que l'utilisation pour soi des TCA est fortement liée au choix d'utiliser les TVCA pour soigner ou entretenir son cheval. Les résultats indiquent également que les effets du niveau d'étude, du sexe et de l'âge du propriétaire sur l'utilisation des TVCA sont partiellement expliqués par la clairvoyance en l'effet placebo potentiel des TVCA. Plus les propriétaires sont clairvoyants quant à l'effet placebo potentiel des TVCA, moins ils y ont recours.

## 4 Conclusions et applications pratiques

Le fait que les propriétaires ayant le plus recours aux TVCA aient tendance à avoir un budget légèrement plus important pour l'entretien de leur équidé et qu'ils rapportent avoir davantage recours aux soins vétérinaires conventionnels que les autres laisse penser que le recours aux TVCA ne se fait pas forcément en dépit des soins vétérinaires conventionnels mais en sus. Les propriétaires ayant le plus recours aux TVCA sont également ceux qui reconnaissent le moins l'effet placebo de ce type de pratiques. Il existe de plus en plus de preuves que les effets placebo sont principalement motivés par des processus cognitifs, tels que les attentes et les croyances. Les réponses placebo peuvent être déclenchées par des mots prononcés par des professionnels de la santé ou par le réseau social d'une personne, ses antécédents avec un traitement ou une pratique particulière, et ce qu'elle pense des interventions susceptibles de fonctionner pour elle. Les études futures pourraient donc se concentrer spécifiquement sur les professionnels du monde équin et sur leurs attitudes à l'égard des TVCA. Ces professionnels semblent par ailleurs être des références informationnelles dans le cadre de l'utilisation des TVCA. Des recherches antérieures ont montré que les praticiens vétérinaires s'appuient souvent sur leur expérience pratique ou sur des preuves empiriques, au moins autant que sur leurs compétences en matière d'analyse et d'interprétation des données provenant d'études publiées (6), ce qui les rend potentiellement vulnérables au raisonnement heuristique et aux biais cognitifs (7).

## 5 Pour en savoir plus

- (1) Bergh, A., Lund, I., Boström, A., Hyytiäinen, H., & Asplund, K. (2021). A systematic review of complementary and alternative veterinary medicine: "Miscellaneous therapies". *Animals*, 11(12), 3356.
- (2) Coleman HJ, Rogers CW, Gee EK. The use of alternative therapies in racing Thoroughbreds. *N Z Soc Anim Prod.* 2006;66:279–83
- (3) Keller, P., Vanwesenbeeck, I., Hudders, L., & Decloedt, A. (2021). Horse owners' attitudes towards and motivators for using complementary and alternative veterinary medicine. *Veterinary record*, 189(2).
- (4) MacLennan, A.H.; Wilson, D.H.; Taylor, A.W. The escalating cost and prevalence of alternative medicine. *Prev. Med.* 2002, 35, 166–173.
- (5) Eisenberg, D. M., Kessler, R. C., Van Rompay, M. I., Kaptchuk, T. J., Wilkey, S. A., Appel, S., & Davis, R. B. (2001). Perceptions about complementary therapies relative to conventional therapies among adults who use both: results from a national survey. *Annals of internal medicine*, 135(5), 344-351.
- (6) Turner, S.W., Royle, N. 2015. Evidence-based veterinary medicine. *Vet Rec.* 177(11):293–294.
- (7) McKenzie, B.A. 2014. Veterinary clinical decision-making: cognitive biases, external constraints, and strategies for improvement. *J Am Vet Med Assoc.* 244(3):271–276.